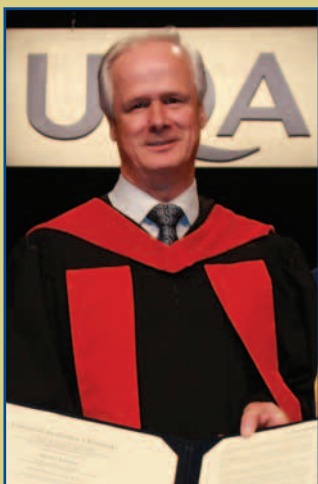


SOMMAIRE



Un prix hommage pour l'UQAR campus de Lévis p.2



Un doctorat *honoris causa* pour Michel Rouleau p.3



Une nouvelle équipe de cheerleading à l'UQAR p.10



Roger Langevin va réaliser son rêve p.12



Un nouveau sommet pour l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski a une fois de plus vu sa notoriété en recherche universitaire confirmée par le dernier classement de la firme indépendante RESEARCH Infosource Inc. Cette première place à l'échelle canadienne dans la catégorie des universités généralistes offrant majoritairement des programmes de premier cycle fait suite à des orientations stratégiques mûrement planifiées.

C'est en 2003 que la firme torontoise RESEARCH Infosource Inc. a publié son premier palmarès intitulé *Top 50 Research Universities List*. L'UQAR avait alors pris le treizième rang dans la catégorie *Undergraduate* et le 41^e parmi toutes les universités canadiennes figurant au classement. En huit ans, l'Université du Québec à Rimouski a pris le premier rang dans sa catégorie et le 24^e parmi toutes les universités du Canada.

La désignation de l'UQAR comme université de l'année en recherche au Canada s'explique par un ensemble d'éléments, indique le recteur **Michel Ringuet**. « Nous avons une véritable planification du développement de la recherche à l'UQAR. Dans le dernier plan d'orientation stratégique, nous avons entre autres l'objectif d'augmenter le rayonnement en recherche et nous avons donné

les outils nécessaires pour y arriver. »

Le recteur de l'UQAR identifie le dynamisme des responsables des dossiers de la recherche comme un facteur déterminant du classement de la firme RESEARCH Infosource Inc. « Je pense que nous avons la meilleure équipe d'animateurs-gestionnaires du volet recherche dans le réseau de l'Université du Québec – et j'aimerais que les gens le réalisent. Quand on met ensemble **Jean-Pierre Ouellet**, **François Deschênes** et **Serge Demers**, cela donne une équipe qui a de la détermination et de la vision. »

L'ajout de la nordicité comme troisième axe de développement, l'obtention de subventions de DEC Canada, l'octroi de subventions de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada ciblant les universités de la taille

de l'UQAR et la campagne majeure de financement de la Fondation de l'UQAR ont été des éléments importants pour permettre à l'Université d'atteindre le sommet du classement dans sa catégorie. « Ces outils ont fait en sorte que nos professeurs ont eu ce qu'il fallait pour s'exprimer », observe Michel Ringuet. Le positionnement des chaires de recherche du Canada comme levier de développement, la concertation entre plusieurs départements, le choix des nouveaux professeurs et la création de groupes tels BORÉAS et l'APPSSO ont aussi favorisé le développement de la recherche à l'UQAR. « Quand les gens travaillent ensemble, il y a de l'émulation et la production est meilleure », résume M. Ringuet.

Pour établir son palmarès de façon objective, RESEARCH Infosource Inc. se base sur cinq critères bien définis : le financement de la recherche en termes du montant total des octrois, le financement moyen par professeur, le nombre total de publications dans des revues avec des comités de lecture, le nombre moyen de publications par professeur et, enfin, un indice de l'impact des publications tel qu'établi par l'Observatoire des sciences et des technologies.

« Cette étude de RESEARCH Infosource illustre la qualité de nos chercheurs et de leurs équipes de même que l'importance de la recherche qui se fait à l'UQAR », souligne M. Ringuet. « Nous sommes extrêmement heureux du rayonnement obtenu par l'UQAR ces dernières années, notamment avec nos trois axes d'excellence en recherche : les

sciences de la mer, la nordicité et le développement régional. »

Autre information importante de l'étude de la firme torontoise, l'UQAR a pris le second rang national dans sa catégorie en ce qui a trait à la quantité de publications scientifiques de 2004 à 2009. « Les résultats dévoilés par RESEARCH Infosource sont très significatifs pour nous », mentionne le vice-recteur à la formation et à la recherche, Jean-Pierre Ouellet. « Cette désignation est d'autant plus remarquable dans le contexte du sous-financement des universités québécoises et en particulier celui de l'UQAR, où la nature de la recherche qui y est réalisée est peu propice au financement privé. »

Le classement 2011 démontre que l'UQAR est l'université qui a connu la plus forte croissance en fonds de recherche de 2009 à 2010 avec 31 % d'augmentation. Rappelons que l'année dernière, RESEARCH Infosource Inc. a dévoilé une étude démontrant que l'UQAR est l'université québécoise qui a connu la plus forte croissance relative en recherche entre 1999 et 2009. Au cours de cette décennie, le financement de la recherche à l'UQAR a connu une augmentation de 350 %, passant de 3,8 M\$ à 17,4 M\$. Les subventions obtenues par l'UQAR se sont chiffrées à plus de 22 M\$ en 2010-2011.

Jean-François Bouchard

Développement et rayonnement de la communauté lévisienne

La Chambre de commerce de Lévis souligne l'apport exceptionnel de l'UQAR

La Chambre de commerce de Lévis a récemment souligné l'apport exceptionnel de l'UQAR au développement et au rayonnement de la communauté lévisienne. Accueillant plus de 3000 étudiants aux trois cycles d'études universitaires, le campus de Lévis est un acteur socio-économique incontournable en Chaudière-Appalaches.

la solidarité ou la persévérance.

Une plaque souvenir a d'ailleurs été remise à M. Paré pour rendre hommage à la vision dont l'UQAR a fait preuve dans le développement des études universitaires à Lévis. « C'est un prix qui est très significatif pour nous », mentionne le vice-recteur à la planification et aux partenariats



C'est à l'occasion de la soirée « Hommage aux bâtisseurs », organisée au Centre des congrès par la Chambre de commerce et la Société de développement économique de Lévis dans le cadre des festivités de Célébrations Lévis 2011, que le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, et le vice-recteur à la planification et aux partenariats, Robert Paré, ont été désignés comme des bâtisseurs de Lévis.

En plus de reconnaître les entreprises, les institutions et les organisations, l'activité visait à faire connaître les personnes derrière celles-ci et à les présenter selon l'une des cinq valeurs entrepreneuriales suivantes : la vision, la créativité, le leadership,

au campus de Lévis. « Il vient illustrer qu'en plus de poursuivre sa mission universitaire, l'UQAR joue un rôle majeur sur le plan du développement économique et social à Lévis et en Chaudière-Appalaches. »

L'UQAR est présente à Lévis depuis plus de 30 ans. Elle y poursuit ses activités de formation, de recherche et de services à la collectivité. « L'un des grands objectifs de l'UQAR campus de Lévis est de répondre aux besoins du milieu. C'est ce qui a été la clé de notre développement dans Chaudière-Appalaches », conclut Robert Paré.

Jacques d'Astous

Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie

Trois études partenariales en chantier

La Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie mène présentement trois études sur l'apprentissage de l'écriture, la numératie et la coéducation avec des partenaires des régions 01 et 11. Survol des recherches en cours avec le titulaire de la chaire, Jean-Yves Lévesque

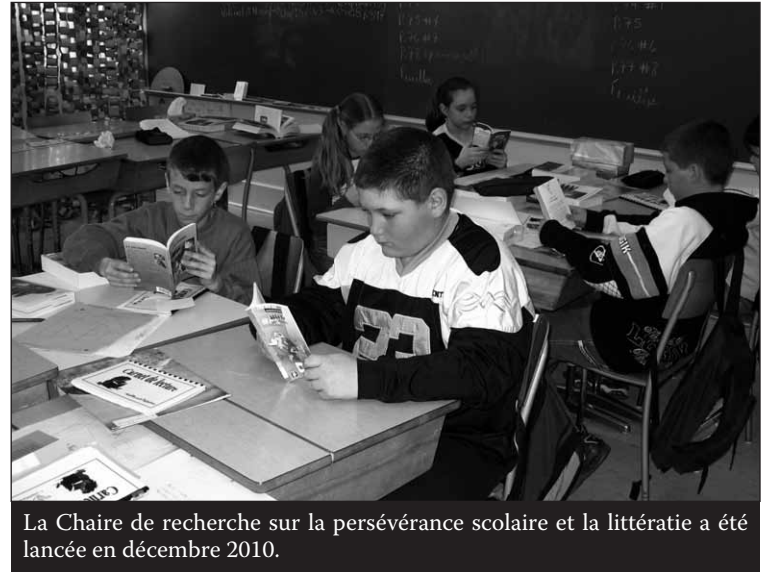
L'évaluation de deux dispositifs d'apprentissage de l'écriture en 1^{ère} année, soit la copie de mots et l'écriture approchée avec l'utilisation d'une procédure de rétroaction, est au centre du premier projet de recherche qui s'échelonne sur deux ans. « Il s'agit de découvrir lequel des deux dispositifs s'avère le plus efficace quant à la compétence orthographique des élèves : apprendre à écrire à partir d'un modèle du mot fourni aux élèves (copie de mots) ou écrire à partir des représentations que se font les élèves de l'orthographe du mot (écriture approchée) ? », précise M. Lévesque. Les Commissions scolaires Monts-et-Marées, Kamouraska-Rivière-du-Loup et Des Phares sont partenaires de cette étude.

Toutes les Commissions scolaires du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine participent au second projet de recherche portant sur l'apprentissage et l'enseignement en numératie dans sa relation avec la littératie au préscolaire et au 1^{er} cycle du primaire. « La numératie renvoie à la capacité d'identifier et de comprendre les rôles joués par les mathématiques et de porter des jugements fondés sur leur propos, ainsi que d'utiliser les mathématiques en fonction des exigences de la société actuelle et future, en tant que citoyen constructif, responsable et intelligent », indique M. Lévesque.

Or, les élèves qui ont des difficultés en numératie manifestent souvent des difficultés en littératie, qui désigne la capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits.

Née d'une préoccupation régionale à l'égard d'un rendement insuffisant des élèves en numératie, notamment dans les écoles de milieux défavorisés, cette recherche-action collaborative pour la réussite scolaire est d'une durée de trois ans. « Le projet vise à introduire dans les classes en milieux défavorisés de nouveaux dispositifs d'enseignement et d'apprentissage au regard de l'éveil à la numératie

et le niveau de décrochage au secondaire sont élevés. « Le processus conduisant à la coéducation et les effets de celle-ci seront évalués, entre autres, par rapport au langage et à l'éveil à l'écrit des enfants avant leur entrée à l'école. L'approche de la coéducation conçoit la famille, les centres de la petite enfance, l'école mais aussi l'ensemble des institutions



au préscolaire et de la numératie au 1^{er} cycle du primaire devant prévenir les difficultés d'apprentissage et à évaluer les effets de ces dispositifs sur le rendement des élèves ainsi que le processus de recherche-action dans son ensemble », résume Jean-Yves Lévesque.

Réalisé en partenariat avec l'organisme COSMOSS – Communauté ouverte et solidaire pour un monde outillé, scolarisé et en santé – le troisième projet de recherche a pour objet l'entrée scolaire réussie des enfants à la maternelle. « Depuis plus d'un siècle, l'école et la famille évoluent dans des univers étrangers l'un à l'autre et cette discontinuité demeure même si l'enjeu éducatif que représente la collaboration école-famille est reconnu de tous », observe M. Lévesque.

La recherche vise donc à développer, à mettre en œuvre et à évaluer l'approche de la coédu-

cales et politiques comme des partenaires contribuant à l'éducation des enfants », poursuit Jean-Yves Lévesque. Le projet se déroule aussi sur une période de trois ans.

La Chaire travaille étroitement avec un comité d'orientation et de transfert qui regroupe divers représentants du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, des Commissions scolaires du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Réseau des services de garde de l'Est du Québec et des Conférences régionales des élus du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. « Ce comité a pour rôle, d'une part, d'émettre des orientations en matière de recherche qui tiennent compte à la fois des besoins du milieu et des propositions issues de l'expertise des chercheurs et, d'autre part, d'assurer la présence de mécanismes de transfert des résultats produits par les activités de recherche de la Chaire », explique M. Lévesque.

La Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie a été officiellement lancée en décembre 2010. « Comme je prends ma retraite à partir du 1^{er} janvier 2012, c'est la professeure Natalie Lavoie de l'unité départementale des sciences de l'éducation du campus de Rimouski qui agira dorénavant comme titulaire de la Chaire de recherche », conclut Jean-Yves Lévesque.

Rappelons que la Chaire est soutenue financièrement par la Banque Nationale, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, la direction régionale du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, et les Conférences régionales des élus du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Jean-François Bouchard

L'observatoire maritime argentin est inauguré

L'observatoire maritime de la Baie de San Jorge, en Argentine, a été inauguré au début du mois de novembre. Le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, de même que le directeur de l'ISMER, Serge Demers, le professeur Gustavo Ferreyra et le directeur de l'Observatoire global du Saint-Laurent, Stéphane Richard, étaient présents lors de cet événement qui fait suite à une longue collaboration entre l'Institut des sciences de la mer et ses partenaires argentins. La présidente d'Argentine, Cristina Kirchner, a par ailleurs assisté à la présentation de ce nouvel observatoire par vidéoconférence.



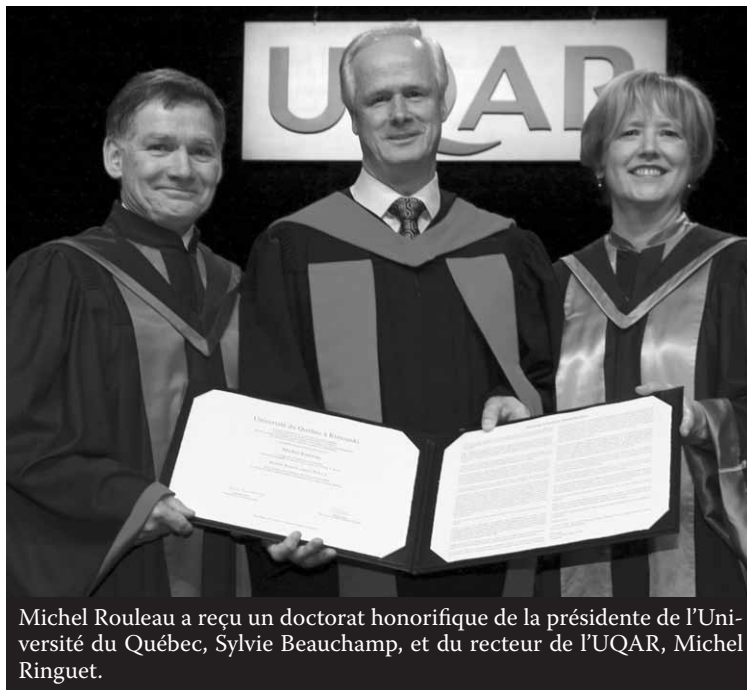
Cérémonies de la collation des grades 2011

L'UQAR remet un doctorat honorifique à Michel Rouleau

L'Université du Québec a remis, sous l'égide de l'UQAR, un doctorat honorifique à Michel Rouleau, gestionnaire visionnaire et bâtisseur du mouvement coopératif au Québec. Plus de 270 diplômés ont participé aux Cérémonies de la collation des grades 2011 au Centre d'exposition et de congrès de Lévis.

Ayant amorcé son parcours coopératif en 1964 à la Fédération des caisses Desjardins de Québec, M. Rouleau a laissé sa marque au Mouvement Desjardins. « Il est un éminent artisan de la coopération, souligne le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet. Par ses convictions et ses actions, il a su faire avancer et rayonner le mouvement coopératif comme modèle de développement social et économique aux niveaux provincial et canadien. »

Le récipiendaire de ce doctorat *honoris causa* a été un acteur de premier plan dans la restructuration du Mouvement Desjardins à la fin des années 1990. « Sans l'apport exceptionnel de M. Rouleau, le Mouvement Desjardins ne connaîtrait pas cette efficacité organisationnelle qui le caractérise aujourd'hui », ajoute



Michel Rouleau a reçu un doctorat honorifique de la présidente de l'Université du Québec, Sylvie Beauchamp, et du recteur de l'UQAR, Michel Ringuet.

M. Ringuet. « Le leadership dont il fit preuve lors de la révision et de l'implantation du nouveau modèle de gouvernance au sein de cette institution financière est un exemple de cet engagement inconditionnel et visionnaire en regard du développement de cette organisation. »

C'est avec « humilité » et « une grande fierté » que M. Rouleau a accepté ce doctorat honorifique. « Je dois cet honneur principalement à ma contribution comme chef de file du mouvement coo-

pératif et également comme citoyen fortement engagé dans la communauté », mentionne-t-il. « J'aimerais féliciter l'Université du Québec à Rimouski pour sa contribution à la qualité de l'éducation supérieure au Québec. Un travail exigeant, mais essentiel pour le développement des personnes et de la société. Je vous félicite également pour avoir développé le campus de Lévis au cours des dernières années. »

La Médaille d'argent du programme de Médailles acadé-

miques du Gouverneur général a été attribuée à Lissia Tye-Gingras, diplômée au programme de baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale. Originnaire de la municipalité de Sainte-Croix, Mme Tye-Gingras s'est distinguée par l'excellence de son dossier universitaire. Elle a débuté sa carrière dans l'enseignement à la Commission scolaire de la Capitale et au sein de l'organisme communautaire de Québec *Le Petit Répît*, dont la mission est d'offrir un temps de repos aux parents en prenant soin de leurs enfants à leur domicile.

L'Université du Québec à Rimouski a remis 1031 diplômes en 2010-2011, soit 786 au bac-



Lissia Tye-Gingras a obtenu la Médaille d'argent du programme de Médailles académiques du Gouverneur général. Cette distinction lui a été remise par le recteur Michel Ringuet.

calauréat, 232 au 2^e cycle (127 maîtrises et 105 DESS) et 13 au doctorat. Depuis sa création en 1969, l'Université du Québec à Rimouski a remis un total de 38 950 diplômes. De ce nombre, 18 791 étaient des baccalauréats, 16 694 des certificats, 2505 des maîtrises, 811 des DESS et 149 des doctorats.

Jean-François Bouchard

Perturbations climatiques dans l'estuaire du Saint-Laurent

L'ISMER et l'agence italienne ENEA mènent une recherche conjointe

Le professeur Martin Alejandro Montes mène une recherche conjointe avec le professeur Luca Fiorani, de l'agence nationale italienne ENEA, sur les perturbations climatiques dans l'estuaire du Saint-Laurent. Celle-ci vise à établir des liens entre les différents variables bio-optiques mesurables par satellite afin de cartographier les changements à long terme des variables biochimiques.

L'estuaire du Saint-Laurent a connu des variations inhabituelles durant l'hiver 2010. Dès le mois de mars, l'imagerie par satellite a démontré que les eaux du fleuve étaient libres de glace, ce qui est sans précédent depuis 1950. Pour comprendre la variabilité observée, le monitoring synoptique doit présenter une image précise de la concentration en chlorophylle *a*, des matières organiques dissoutes (Colored Dissolved Organic Matter – CDOM) et des variables biogéochimiques associées à la production primaire et au fonctionnement de la chaîne alimentaire.

En septembre dernier, M. Montes et le technicien Rodolfo Borelli, de l'ENEA, se sont rendus à la hauteur de l'île Saint-Bar-



Le professeur Martin Alejandro Montes, qui se spécialise dans les changements climatiques et la télédétection dans les écosystèmes maritimes côtiers, mène une recherche conjointe avec le professeur Luca Fiorani de l'ENEA, l'agence nationale d'Italie des nouvelles technologies, de l'énergie et du développement économique durable.

nabé, devant Rimouski, pour mesurer la chlorophylle *a* avec un spectrofluorimètre au laser portable, communément appelé CASPER – pour Compact and Advanced laser SPECTrometer for RIADE – et les CDOM avec un fluorosenseur LIDAR (Light Detection and Range). « Les CDOM peuvent bloquer plus de 80 % de la lumière du soleil qui

pénètre dans l'eau et provoquer de l'interférence pour détecter la chlorophylle *a* par satellite », note M. Montes.

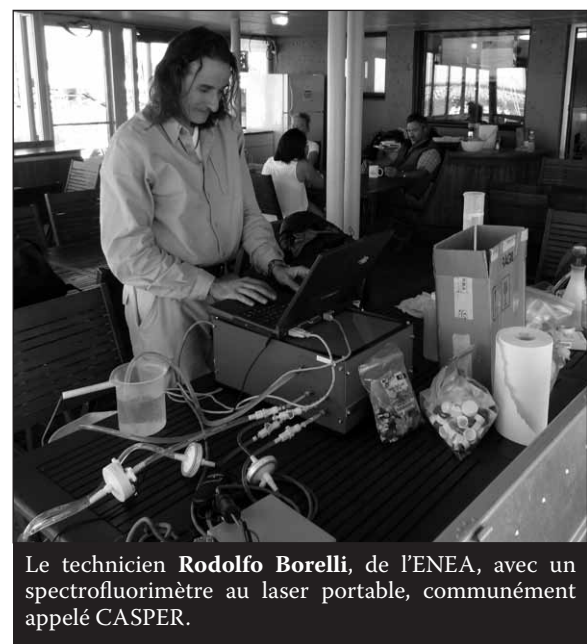
L'utilisation de ces deux instruments de mesure permet d'évaluer l'interférence engendrée par les matières organiques dissoutes sur les mesures satellitaires de la chlorophylle *a*. « C'est

très important d'éliminer cette interférence dans la détection de la pigmentation des phytoplanctons », précise M. Montes. « Cette recherche permettra de développer et de valider les algorithmes permettant d'utiliser les mesures satellitaires pour surveiller les changements

des années 1970. « Les premières études pour étudier la présence de la chlorophylle *a* dans l'estuaire ne sont pas très précises. Il y a de très grandes erreurs en raison de l'interférence des CDOM », indique Martin Alejandro Montes.

Cette recherche conjointe entre l'UQAR-ISMER et l'ENEA se déroulera sur trois ans. M. Montes doit se rendre en Italie au printemps prochain. Des sorties sur la Mer Méditerranée seront effectuées afin de travailler avec un autre instrument, un POLI (Portable Lidar), dont les coûts auraient été trop onéreux pour l'amener au Québec.

Jean-François Bouchard



Le technicien Rodolfo Borelli, de l'ENEA, avec un spectrofluorimètre au laser portable, communément appelé CASPER.

écologiques dans les eaux de l'estuaire du Saint-Laurent. »

Les premières recherches sur la chlorophylle *a* dans l'estuaire du Saint-Laurent remontent à la fin

En bref Nomination

Le vice-recteur à la formation et à la recherche, Jean-Pierre Ouellet, a été élu vice-président de la Table Éducation Formation Emploi Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine pour un mandat de deux ans. L'organisme est présidé par Jacques Veillette, qui est président du Conseil des partenaires du marché du travail Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Prix Jovette-Bernier

Le Salon du livre de Rimouski a remis le prix Jovette-Bernier-Ville de Rimouski à Sergine Desjardins pour son roman *Robertine Barry* [On l'appelait Monsieur] publié aux Éditions Trois-Pistoles.

Les étudiants en histoire de l'UQAR bien implantés sur la scène québécoise



Devant : Jean Bélanger, Jean-René Thuot, Maude Flaman-Hubert, Cindy Canuel, Sophie Bélanger et Mathieu Arsenault. Derrière : André-Pierre Vignola, Sébastien Ross, Karine Hébert, Jacob Cossette, Rémi Lefrançois, François Lafond, Karen Rouleau-Beaulieu, Philippe Jean, Dominic Porlier et Vincent Chassé.

Pour une troisième année consécutive, la délégation de l'Association des étudiant(e)s en histoire de l'UQAR (AEEH) a fait honneur à l'UQAR lors du Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF), hébergé par le Centre interuniversitaire d'études québécoises et l'UQTR du 20 au 22 octobre dernier.

Sous le thème de *L'Argent*, la 64^e édition du congrès de l'IHAF fut une merveilleuse occasion pour la vingtaine de participants de l'UQAR de participer à cette grande rencontre scientifique illustrant plusieurs facettes de

l'histoire de l'argent en Amérique française et au Québec. Opportunité privilégiée pour les étudiants de découvrir les impératifs de la pratique historique professionnelle et de rencontrer plusieurs artisans de la discipline historique sur le terrain de la diffusion du savoir historique, cette tradition de l'AEEH démontre une fois de plus la vitalité des programmes de premier et second cycles en histoire à Rimouski.

Attendue avec enthousiasme par l'IHAF, la participation annuelle d'une délégation étudiante aussi forte concourt également à rapprocher les étu-

dians en histoire et à tisser les liens permettant à l'AEEH et ses membres de soutenir une vie étudiante dynamique et enrichissante toute l'année durant.

Évidemment, cette représentation de l'UQAR à ce congrès n'aurait pu être possible sans le soutien de nos fidèles partenaires. L'AEEH souhaite ainsi remercier le FSPE, l'IHAF, l'AGECAR, le département des communications de l'UQAR, les SAE, de même que le Module d'histoire pour leur soutien généreux.

Mathieu Arsenault
Étudiant à la maîtrise en histoire

Enseignante au secondaire en mathématiques

Brendalie Fournier, fraîchement diplômée, dynamique et passionnée

Originaire de St-Fabien, Brendalie Fournier a obtenu son baccalauréat en enseignement des mathématiques au secondaire en 2011 à l'UQAR. Depuis, elle partage son amour des mathématiques grâce à sa passion de l'enseignement.



Brendalie Fournier

Depuis son entrée à l'école, Brendalie a toujours eu une forte préférence et un talent pour les mathématiques, à un tel point qu'elle aidait ses camarades à la compréhension de cette matière tout au long de son secondaire. Elle a donc commencé un baccalauréat en administration à Sherbrooke, pour se rendre compte au bout d'un an que ce n'était pas ce à quoi elle s'attendait et que cette application des mathématiques ne lui plaisait pas. Elle est donc revenue dans la région du Bas-Saint-Laurent afin de commencer le baccalauréat en enseignement des mathématiques au secondaire, réalisant qu'au fond d'elle, c'était ce qu'elle avait toujours voulu faire.

Aujourd'hui, elle est très satisfaite de sa formation et n'en garde que de bons souvenirs. La proximité avec les professeurs qui sont facilement joignables et disponibles pour répondre aux questions est selon elle un atout majeur que pos-

sède l'UQAR. « Grâce aux petits groupes, je me suis sentie bien encadrée et en sécurité. Un sentiment d'appartenance s'est très vite créé », confie-t-elle.

Certains professeurs l'ont profondément marquée. « J'ai eu des professeurs qui ne vivaient que pour l'enseignement, je pense qu'ils ne prendront jamais leur retraite ! » dit-elle en riant. Cela a été très important et très motivant pour elle de sentir que ses enseignants avaient à cœur sa réussite et de constater leur dévouement. La diversité des expériences professionnelles qu'avaient à partager les enseignants fut également très formatrice lors de son cheminement universitaire.

Durant ses études, Brendalie a effectué quatre stages en milieu de travail, qui lui ont permis

de confirmer que c'était bien le métier qu'elle voulait exercer. « J'étais contente de me lever tous les matins pour aller retrouver mes élèves. » Elle trouve que les stages sont indispensables à la formation d'enseignant, car c'est lors de ceux-ci qu'elle dit avoir le plus appris. Son dernier stage de quatre mois fut déterminant, car elle s'est sentie comme une véritable enseignante au sein de l'école, et non comme une stagiaire, ce qui lui a permis de prendre les commandes et d'exercer son leadership devant sa classe. Durant ce stage, elle a appris beaucoup sur la planification, les relations humaines, la discipline, les réunions d'enseignants et sur le syndicat – ce dont elle se sert quotidiennement dans son travail actuel.

En ce moment, elle enseigne à Trois-Pistoles et elle adore son métier qui lui permet de travailler dans un cadre de relations humaines et de relation d'aide. Elle aime « voir à quel point une seule bonne explication peut engendrer toute la compréhension d'un élève ».

Constater le progrès de ses élèves et réaliser qu'elle a fait une différence dans le cheminement académique des jeunes est sa plus grande source de motivation professionnelle.

Aggie Perrin

Vers un regroupement de chercheurs et de chercheuses en patrimoine à l'UQAR

Dans le cadre du Programme d'aide aux petites universités du CRSH, l'UQAR s'est vu octroyer 30 000\$ afin d'appuyer l'émergence d'un regroupement de chercheurs en patrimoine.

Un important groupe de chercheurs de l'UQAR œuvre dans le domaine du patrimoine. Leurs champs d'intérêts sont aussi nombreux que diversifiés : archéologie et culture matérielle, patrimoine imprimé, archives et histoire littéraire, patrimoine bâti, histoire et théorie du patrimoine. Loin de travailler en vase clos, ils ont déjà amorcé des collaborations, que ce soit sur le plan de la recherche, de l'enseignement, dans le cadre de codirections ou de demandes de financement. Des infrastructures de recherche ont aussi été créées au cours des dernières années : le Centre Joseph-Charles Taché, associé à la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, qui accueille une imposante collection de livres anciens; le Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, qui abrite des collections de référence et offre un espace de recherche équipé pour l'archéologie; le Laboratoire d'histoire, autour duquel gravitent l'ensemble des chercheurs, étudiants ou professeurs en histoire.

De pareilles réalisations appelleraient une concertation accrue afin de canaliser les efforts en patrimoine, l'objectif à terme étant d'améliorer les capacités de recherche et les possibilités de financement de ces chercheurs. Ainsi, au cours des trois prochaines années, la subvention obtenue dans le cadre

du PAPU permettra notamment d'organiser des journées d'études, des colloques ou des conférences, facilitera la mise en commun et la structuration des ressources et mènera à la formation d'un groupe de recherche en patrimoine reconnu tant par l'UQAR que par les instances extérieures.

Des bourses pour participation à un colloque scientifique

Les chercheurs associés à ce projet ont créé un programme de bourses afin d'appuyer les étudiants de cycles supérieurs qui désireraient présenter une communication dans le cadre d'un événement scientifique ou encore qui auraient besoin d'un soutien financier en vue de publier un manuscrit. Deux bourses de 250\$ seront ainsi accordées à chaque année, à partir de l'automne 2011. Les étudiants intéressés par cette bourse doivent préparer les documents suivants et les faire parvenir à la responsable du projet :

- un résumé de leur communication ou de leur manuscrit

- l'acceptation de leur proposition de communication ou une lettre de l'éditeur s'engageant à publier leur manuscrit

- une lettre expliquant en quoi ce projet s'inscrit dans les axes de recherche du regroupement de chercheurs en patrimoine.

Pour information, contactez *Karine Hébert*, professeure d'histoire et responsable du projet, Département des lettres et humanités, karine_hebert@uqar.ca.

Le Cégep des Îles-de-la-Madeleine et l'UQAR collaborent sur le terrain

Durant la fin de semaine du 22 et du 23 octobre, 7 étudiants, 2 enseignantes et la technicienne de laboratoire du Cégep de la Gaspésie et des Îles – Campus des Îles-de-la-Madeleine ont effectué des travaux de recherche dans le cadre de la Chaire de Recherche du Canada sur la géochimie des hydrogéosystèmes côtiers de l'UQAR. Les étudiants sont allés prélever une quarantaine d'échantillons d'eau dans le site atelier développé par la Chaire sur la Plage de La Martinique, dans le secteur de Gros-Cap. Ce projet origine de discussions entamées par chercheuse *Gwenaëlle Chaillou*, titulaire de la chaire, et *Lucie d'Amours*, enseignante de biologie au Cégep des Îles. (A.G.)



Photo de Michel Papageorges

Diplômée à la maîtrise en enseignement préscolaire et primaire

Annik Gervais reçoit le Prix d'excellence de l'APPSO

Le groupe de recherche sur l'Apprentissage et la Socialisation – l'APPSO – a remis son Prix d'excellence à Annik Gervais pour son mémoire de maîtrise sur l'importance de la participation parentale sur les plans scolaire et sportif dans la réussite des élèves au primaire.



Annik Gervais

Pas moins de 161 parents de la Rive-Sud et de la Rive-Nord de Québec ont été consultés par Mme Gervais pour la rédaction de son mémoire *Participation parentale au suivi scolaire et au suivi sportif des parents d'élèves du primaire pratiquant un sport compétitif en extrascolaire*. Un grand constat se dé-

gage de l'ouvrage : lorsque les parents ont des attentes élevées envers leur enfant dans le domaine sportif, ils en ont autant

en ce qui concerne les études.

« Les parents sont de plus en plus incités à participer auprès de leur enfant et dans le contexte actuel, la plupart des parents travaillent et ils sont sollicités de toute part », observe Mme Gervais. « Je voulais vérifier le niveau d'implication des parents dont les enfants font du sport pas seulement une fois par semaine, mais à un niveau compétitif. Donc, comment ils font pour jongler avec la conciliation de l'école et du sport. »

Tant des sports collectifs (hockey et soccer) qu'individuels (gymnastique et natation) ont été évalués à l'égard du soutien

affectif et de l'encadrement des parents. L'étude a été effectuée des mois de mai à juillet 2010. « J'ai réalisé avec l'étude que les parents ont un haut niveau de soutien affectif que ce soit dans le suivi scolaire ou sportif et que les parents qui ont beaucoup d'ambitions au volet sportif en ont aussi au volet scolaire. Ils veulent que leur enfant aille loin », explique Annik Gervais.

Mme Gervais a obtenu son diplôme de maîtrise en novembre dernier. Les professeurs **Martin Gendron**, de l'UQAR campus de Lévis, et **Rollande Deslandes**, de l'UQTR, l'ont dirigée dans l'écriture de son mémoire. « J'ai fait mon baccalauréat au campus

de Lévis et j'aimais le côté privilégié que l'on a avec les enseignants », souligne Mme Gervais.

En plus de ce prix de l'APPSO, Mme Gervais a obtenu une bourse du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et du Fonds de recherche sur la société et la culture au cours de ses études de 2^e cycle. Elle est aujourd'hui enseignante au préscolaire et primaire aux écoles du Ruisseau et Ste-Marie, à Lévis, et travaille aussi comme professionnelle de recherche à l'UQAR.

Jean-François Bouchard

Mylène Blanchette, étudiante à la maîtrise en développement régional

Le développement de l'agroalimentaire passe par la concertation

Étudiante à la maîtrise en développement régional, Mylène Blanchette est bien ancrée dans les sciences sociales appliquées au développement des territoires. Elle étudie la concertation entre les acteurs de l'industrie agroalimentaire au Bas-Saint-Laurent.

Dans le cadre de son mémoire de recherche, elle cherche à identifier les différentes visions

développement régional, les institutions de formation et le milieu municipal. Il s'agit donc d'un lieu d'échanges, de débats, et d'élaboration de projets qui constitue en soi un acteur important du développement régional.

La région du Bas-Saint-Laurent comporte huit MRC et elle couvre un territoire allant de La Pocatière à Amqui, où les réalités agricoles sont très différentes.

des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) doit assurer un cadre législatif des produits de consommation» explique Mme Blanchette. « Il y a une nécessité de se concerter pour faire des choix en termes de stratégie de développement », ajoute-t-elle.

La Table de concertation agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent fait la promotion d'une industrie qui représente près de 20 % du PIB de la région. Chaque entreprise contribue au développement économique et social de sa localité. « Un développement stratégique bien concerté permettra aux membres de favoriser le développement de l'industrie agroalimentaire de la région, notamment, la valorisation des produits régionaux, les circuits courts de distribution et l'agrotourisme », souligne Mme Blanchette.

L'étudiante originaire de l'Estrie a amorcé son séjour à l'UQAR au baccalauréat en développement social. À la fin de sa formation, les professeurs **Mario Handfield** et **Marie-José Fortin** l'ont embauchée comme auxiliaire de recherche dans un projet sur les facteurs déterminants de la réussite d'entreprises de produits alimentaires de spécialité en région. « En travaillant auprès des entrepreneurs agroalimentaires, ce contrat a véritablement éveillé mon intérêt de poursuivre mes études à la maîtrise en développement régional pour me spécialiser dans le domaine du développement de l'agroalimentaire et de la concertation », conclut l'étudiante.

François Cormier



Mylène Blanchette

véhiculées par les membres de la Table de concertation agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent. Ce projet permettra aux membres de la Table de mieux définir leurs orientations et priorités d'action. Il alimentera également le renouvellement de leur Plan de développement stratégique. En effet, cette table rassemble des représentants des quatre grands secteurs de la production agricole : production, transformation, distribution et commercialisation, et ce, sans oublier les organismes gouvernementaux, les organismes de

L'exercice de la concertation offre la possibilité aux différents acteurs impliqués de travailler sur la construction d'une vision territoriale commune menant à des actions concrètes pour le développement d'un secteur d'activité lucratif. Ce secteur est très diversifié : les produits de l'érable, les fruits et légumes, les boissons alcoolisées, la viande, les poissons et fruits de mer, etc. « Chaque acteur a sa propre vision du développement de l'industrie agroalimentaire. Alors que l'agriculteur est préoccupé par la qualité de sa production, le ministère de l'Agriculture,

Devenez guide parlementaire

Offrez des visites guidées du Parlement

Postulez en ligne!

Date limite pour postuler : le vendredi 13 janvier 2012

2012



PARLEMENT | PARLIAMENT
CANADA



BIBLIOTHÈQUE du PARLEMENT
LIBRARY of PARLIAMENT

www.parl.gc.ca/guides

Plus de nouvelles sur
www.uqar.ca

Laboratoire pédagogique et de recherche sur les énergies renouvelables

De beaux projets pour Éco UQAR

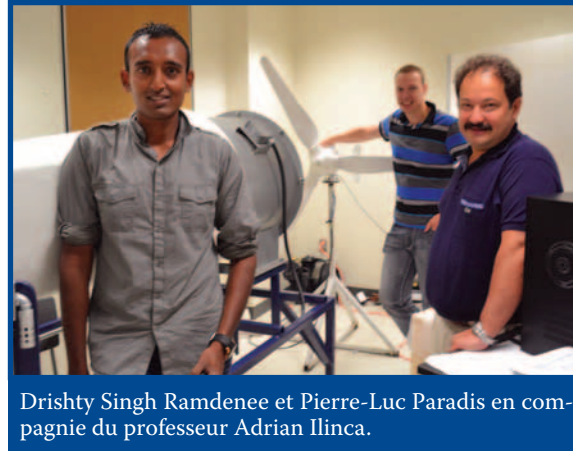
Le laboratoire pédagogique et de recherche sur les énergies renouvelables Éco UQAR planche déjà sur une vingtaine de projets depuis sa mise sur pied, en mai dernier.

Sous la tutelle du Laboratoire de recherche en énergie éolienne, Éco UQAR a été mis de l'avant par **Rose-Marie Bérubé, Pierre-Luc Paradis, Thomas Poirier-Audet et Drishty Singh Ramdenee** de même que les professeurs **Noureddine Barka et Jean-Louis Chamuel** à la suite du colloque sur l'ingénierie tenu au début de l'année. « On voulait profiter de l'expertise que l'on a à l'UQAR dans l'éolien pour s'en servir de levier pour lancer autre chose », indique M. Paradis, qui est en quatrième année au baccalauréat en génie, profil mécanique.

Localisé au K-135 au campus de Rimouski, Éco UQAR est un laboratoire qui intègre deux énergies : l'éolien et le solaire. Soufflerie, éolienne, panneaux solaires et lampe d'insolation figurent au nombre des équipes en place.

Les idées ne manquent pas du côté des artisans d'Éco UQAR. Des projets humanitaires sont d'ailleurs en cours, dont un au Maroc, dans le village de Gbitate. « On développe certaines unités. On a fait une analyse de potentiel éolien et de solaire pour optimiser le design des kits de pompage », indique M. Ramdenee. « C'est de la recherche appliquée : on prend des entités qui existent déjà et on les optimise. » Le second projet est mené à l'Île Maurice. Il consiste en la création d'une école autonome en énergie.

Éco UQAR a également un volet pédagogique permettant de s'initier aux énergies renouvelables. « Nous sommes en train de monter un laboratoire virtuel. Tous les instruments disponibles sont mis sur une plateforme de logiciels sur Internet », explique Drishty Singh



Drishty Singh Ramdenee et Pierre-Luc Paradis en compagnie du professeur Adrian Ilinca.

Ramdenee, qui fait son doctorat en génie sur l'aérodynamique. « C'est un gros défi. »

Cette plateforme de logiciels sera interactive et permettra, par exemple, de mieux comprendre le fonctionnement d'une éolienne. « On va pouvoir prendre certaines données d'une vraie éolienne et les transmettre sur la plateforme qui est ici. Un internaute de n'importe où dans le monde ira sur le web et aura accès à l'instrumentation de tous les différents paramètres et verra comment fonctionne une vraie soufflerie », précise M. Ramdenee.

L'équipe d'Éco UQAR est également ouverte à donner des ateliers aux étudiants du primaire, du secondaire et du cégep. « On est prêts à aider

des enseignants qui souhaitent développer un cours, mais qui

n'ont pas d'expertise en énergie renouvelable, ou qui veulent avoir un support pour faciliter la compréhension de certains principes en physique », indique Pierre-Luc Paradis.

Le directeur du Laboratoire de recherche sur l'énergie éolienne, **Adrian Ilinca**, souligne l'initiative des étudiants qui ont lancé Éco UQAR. « Je trouve que c'est intéressant parce qu'ils ont mis en application des choses qu'ils ont appris dans différents cours. Ils ont été préoccupés par la mise en pratique des connaissances acquises. »

Éco UQAR a bénéficié du support financier du Fonds de soutien aux projets étudiants, le Fonds vert et le Techno centre éolien. « On les remercie grandement pour leur aide dans le lancement de ce laboratoire pédagogique et de recherche sur les énergies renouvelables », conclut M. Ramdenee.

Jean-François Bouchard

Suzanne Roy publie un ouvrage sur les algues microscopiques

La professeure Suzanne Roy vient de publier un nouvel ouvrage sur les pigments présents chez les algues microscopiques et leur utilisation en océanographie. Écrit conjointement avec une collègue anglaise, Carole A. Llewellyn, et deux collègues norvégiens, Einar Skarstad Egeland et Geir Johnsen, « Phytoplankton Pigments – Characterization, Chemotaxonomy and Applications in Oceanography » est publié par Cambridge University Press.

Les pigments sont responsables de la coloration chez les végé-

et les océans. Dans la dernière décennie, de nombreux nouveaux pigments et nouveaux groupes algaux ont été décrits, associés à l'évolution des méthodes d'analyse et des techniques de cultivation des algues. « L'intérêt scientifique pour ces traceurs des principaux groupes composant les assemblages phytoplanktoniques est croissant avec les changements environnementaux observés ces dernières années et le réchauffement climatique. « Ces traceurs permettent de suivre des types d'algues qui jouent un rôle important dans les processus biogéochimiques océaniques – cycles du carbone, de l'azote

formations sur divers groupes d'algues », indique Suzanne Roy.

Quinze chapitres de l'ouvrage sont consacrés aux nouveaux pigments, aux nouveaux groupes d'algues, aux avancées sur le plan des connaissances sur la biosynthèse des chlorophylles et des caroténoïdes, aux phyco-bilibiprotéines, aux plus récentes méthodes analytiques, aux méthodes de traitement des données (chématonomie), et à une série d'applications incluant la photoprotection chez les algues, les déterminations de taux de croissance et de broutage par pigments marqués radioactivement, les caractéristiques bio-optiques et applications en télédétection et monitoring côtier, notamment pour le suivi des algues nuisibles.

Dans la seconde section de « Phytoplankton Pigments – Characterization, Chemotaxonomy and Applications in Oceanography », les auteurs présentent chaque pigment et ses principales caractéristiques chimiques et des exemples de détection par analyse chromatographique et par spectrométrie de masse. Publié en octobre dernier, l'ouvrage est supporté financièrement par le Comité Scientifique pour la Recherche Océanographique (SCOR) et par les institutions des co-éditeurs, dont l'ISMER. « Il devrait être d'une grande utilité dans tous les laboratoires intéressés aux algues microscopiques ou à la productivité primaire », conclut Mme Roy.

Jean-François Bouchard



Les éditeurs de cet ouvrage : Drs. Carole A. Llewellyn (Plymouth Marine Laboratory), Suzanne Roy (UQAR-ISMER), Einar Skarstad Egeland (University of Nordland) et Geir Johnsen (Norwegian University of Science and Technology).

taux, autant terrestres qu'aquatiques, explique la professeure de l'ISMER. « Dans le domaine aquatique, les pigments sont plus diversifiés que chez les végétaux terrestres – ceci a mené à l'utilisation des pigments algaux comme traceurs des différentes catégories d'algues dans les lacs

ou du soufre, par exemple – et dans certains cas de détecter des algues qui peuvent avoir des effets nocifs, comme les algues toxiques. De plus, la télédétection par satellite ou par avion de la couleur de l'eau commence à utiliser ces différences pigmentaires pour fournir des in-

Plaidoyer pour une concertation entre les chercheurs et les décideurs en aménagement forestier

Le récent colloque sur l'Optimisation sylvicole de l'aménagement écosystémique, présenté au campus de Rimouski, a permis de soulever l'importance de concerter l'action des chercheurs de la Chaire de Recherche sur la Forêt Habitée (CRFH) de l'UQAR, celle des gestionnaires du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) ainsi que celle des aménagistes forestiers sur le terrain dans un contexte de régionalisation de la gestion forestière.



Luc Sirois

Selon **Paul St-Laurent**, directeur régional du MRNF, l'arrimage entre le gouvernement, la Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire ainsi que le milieu de la recherche est essentiel. En plénière, M. St-Laurent a soutenu qu'il faut appuyer les chercheurs dans la recherche de solutions pour restaurer progressivement certains écosystèmes, et ajoute que les recherches effectuées par la CRFH doivent être complémentaires à celles réalisées par le MRNF.

Pour sa part, l'ingénieur forestier responsable de la planification au Groupe Lebel, **Alain Lapiere**, a émis l'idée que le programme de recherche de la

Chaire devrait être plus large. Par exemple, les travaux pourraient s'étendre pour toucher la faune et le récréotourisme.

Rappelant que la Chaire de recherche sur la forêt habitée entretient un lien étroit avec la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent – notamment par son implication dans la préparation du Plan régional de développement intégré des ressources et du territoire (PR-DIRT) –, **Luc Sirois** a soutenu que la CRFH est bien au fait des enjeux régionaux et que sa mission est d'appuyer, par la recherche, l'effort de développement régional, particulièrement dans le secteur forestier.

La plénière était animée par le président de la Commission sur les ressources naturelles et le territoire CRRNT, **Marc-André Dionne**. Au sujet de la programmation de la Chaire, M. Dionne a souligné qu'il incombe aux chercheurs d'arrimer leur programmation de recherche sur des enjeux forestiers régionaux prioritaires. Il s'agit là d'un des ingrédients clé pour réussir la régionalisation amenée par le nouveau régime forestier.

En 2013, lorsque le nouveau régime basé sur l'aménagement écosystémique entrera en vigueur, nous débuterons une grande aventure de gestion adaptative, puisque nous ne détenons pas toutes les réponses à nos questions ; c'est là qu'intervient cette concertation entre chercheurs et décideurs. Les études issues de la CRFH ont déjà grandement alimenté la notion d'aménagement écosystémique et les enjeux régionaux qui s'y rattachent. Le colloque a permis de constater leur valeur et le rôle qu'elles pourront jouer dans ce nouveau contexte.

Patrick Morin
Candidat Ph.D Environnement

Équité en santé dans un contexte prostitutionnel

Une importante recherche est lancée au Bénin

Emmanuelle Bédard, professeure en sciences infirmières au campus de Lévis, participe à titre de co-chercheuse à une importante recherche au Bénin portant sur l'équité en

rain. Des centaines de personnes qui côtoient ou interviennent auprès de ces femmes seront touchées par le projet », précise Emmanuelle Bédard, qui effectue des recherches en Afrique de l'Ouest depuis 1995.

Michel Alary, de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Le professeur **Adolphe Kpat-chavi**, du Département de sociologie de l'Université d'Abomey-Calavi, est le responsable de recherche au Bénin. Outre Mme Bédard, les autres co-chercheurs sont les professeurs **Lisa Avery** (Faculté de Médecine de l'Université du Manitoba), **Françoise Côté** et **Gaston Godin** (Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval) et **Marcel D. Zannou** (Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Abomey-Calavi). Deux partenaires du milieu y collaborent également, soit la Dre **Evelyne Aki-nocho**, du Programme national de lutte contre le sida au Bénin, et **Josephat Avoce**, de l'OSV Jordan au Bénin.

Jean-François Bouchard



Emmanuelle Bédard

santé dans un contexte prostitutionnel. Cette recherche a obtenu un soutien financier de plus de 1,9 M\$ des Instituts de recherche en santé du Canada et s'échelonne jusqu'en 2016.

Le projet de recherche est sous la responsabilité du professeur

Intitulée « Travail du sexe, marginalisation et santé : approche de recherche visant l'équité en santé en contexte prostitutionnel béninois », la recherche vise une meilleure compréhension de la réalité des travailleuses du sexe du Bénin afin de développer, d'implanter et d'évaluer des interventions de préventions du VIH et de promouvoir la santé sexuelle et reproductive auprès de ces femmes.

« La recherche s'adresse aux femmes travailleuses du sexe, mais aussi à tout l'entourage qui gravite autour de ces femmes : leurs clients, leurs partenaires sexuels non payants, les propriétaires de sites de prostitution et le personnel qui y travaille, les agents de santé qui interviennent auprès de ces femmes ainsi que les militaires et les policiers », indique Mme Bédard.

La question de l'équité en santé est au cœur de cette recherche. « Certaines approches épidémiologiques ont favorisé la stigmatisation des travailleuses du sexe en les désignant comme un groupe à très haut risque, responsable de la transmission du VIH alors que les hommes qui les fréquentent contribuent eux aussi à cette propagation. Dans la communauté, les femmes travailleuses du sexe sont souvent marginalisées. Le projet vise à travailler sur ces aspects de marginalisation et à développer des approches de recherche afin que les travailleuses du sexe aient un traitement équitable ».

Dans la première phase du projet, pas moins de 150 personnes seront interrogées. « Cette partie qualitative va permettre de mieux comprendre le contexte du travail du sexe au Bénin, de développer le volet quantitatif puis des interventions sur le ter-

Gagnantes des Pléiades Manageriales

La première édition des Pléiades Manageriales organisée par l'Unité départementale des sciences de la gestion a permis à plusieurs étudiants de se mesurer entre eux lors d'un challenge portant sur trois thèmes : le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre, la relève entrepreneuriale et la commercialisation de produits et services. « Le challenge a connu un franc succès auprès des PME et des

étudiants participants », souligne le professeur **Didier Urli**. C'est l'équipe formée de **Sarah Boutard**, **Marion Leborne** et **Adeline Godefroid** qui a remporté le challenge avec leur présentation portant sur le thème du recrutement et de la rétention de la main-d'œuvre. Sur la photo, elles sont en compagnie d'**Isabelle Plante**, VP Finances chez TELUS. TELUS était commanditaire des Pléiades Manageriales.



Sur présentation de la carte étudiante
Vélo plein air paye les 2 taxes

Sur tous les vêtements d'hiver:
Manteaux, pantalons, gants, tuques

Spécial raquettes GV winter trail

Prix régulier ~~160\$~~

99\$

Vélo Plein Air
324, av de la Cathédrale
Rimouski, QC G5L 5K1

(418) 723-0001
www.velopleinair.qc.ca

De nouveaux professeurs à l'UQAR

De nouveaux professeurs se sont joints à l'UQAR cette année. L'UQAR-Info poursuit leur présentation avec Marie Alexandre, Denis Careau, Cédric Chavanne, Brenda Dubé et Hamid Nach.

Jean-François Bouchard

Marie Alexandre, professeure en enseignement professionnel Campus de Rimouski

Marie Alexandre s'est jointe à l'UQAR en juin dernier comme professeure et responsable du programme de baccalauréat de



l'enseignement professionnel à l'unité départementale des sciences de l'éducation, au campus de Rimouski.

Après avoir complété un baccalauréat en éducation physique à l'Université de Sherbrooke, Mme Alexandre y a obtenu un diplôme de 2^e cycle en activité physique et une maîtrise en sciences de l'éducation, avec une spécialisation en enseignement. Boursière du Fonds de recherche sur la Société et la Culture (2004-2007), elle poursuit présentement des études doctorales sur la description de construits didactiques de contenus d'enseignantes expérimentées en éducation à l'enfance en situation de planification d'intervention et de réflexion.

Marie Alexandre se spécialise dans le domaine de la didactique dans le contexte de l'enseignement supérieur. « Essentiellement, ma contribution de chercheuse aux sciences de l'éducation est de constituer un « patrimoine du savoir enseignant » afin de rendre explicite une véritable mémoire collective de la profession enseignante inscrite dans une perspective d'amélioration de la qualité de l'enseignement », explique-t-elle.

Les travaux de Mme Alexandre portent également sur l'élaboration d'environnements d'apprentissage fondés sur le développement de la classe virtuelle dans le contexte de la formation à distance. « Environ 95 % du programme se donne en formation à distance. Nous avons développé une très bonne expertise dans ce domaine à l'UQAR. »

Originaire de Saint-Pascal-de-Kamouraska, Marie Alexandre souligne l'accueil chaleureux qu'elle a reçu à l'UQAR. « J'ai été adoptée tout de suite par les gens d'ici. Je me suis sentie chez moi en arrivant. J'apprécie particulièrement la dimension humaine, le soutien et la concertation entre les différents acteurs qui caractérisent mon travail à l'UQAR », conclut-elle.

Denis Careau, professeur invité de travail social Campus de Rimouski

Denis Careau est professeur invité au Département de psychologie et de travail social depuis le mois de juin. Basé au campus



de Rimouski, il est professeur de stage en travail social pour la cohorte décentralisée de Gaspé.

Après avoir obtenu un baccalauréat multidisciplinaire avec des composantes en éducation (andragogie, technologies éducatives et psychopédagogie), M. Careau a complété une maîtrise en service social à l'Université Laval. Il y poursuit présentement un doctorat en service social sur l'évaluation de la qualité de vie auprès des hommes atteints du cancer de la prostate.

Avant de se joindre à l'UQAR comme professeur invité, Denis Careau y a été chargé de cours ces cinq dernières années. Il a également enseigné à l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'Université Laval et à l'Université Simon-Fraser, en Colombie-Britannique.

Se spécialisant en intervention auprès des personnes, des groupes et des collectivités, M. Careau oriente ses recherches sur l'oncologie psychosociale, l'intervention psychosociale auprès des hommes et la pédagogie universitaire, entre autres. Il s'intéresse également à la santé mentale et à la gérontologie.

La profession de travailleur social est de plus en plus en demande au Québec. Le programme de Travail social sera d'ailleurs offert l'automne prochain au campus de Lévis. « L'implantation du programme au campus de Lévis s'est fait à la suite de négociations avec l'Agence régionale de la Santé et des Services sociaux. Lors de la dernière activité de portes ouvertes, il y avait plus de 30 personnes intéressées par notre baccalauréat. »

Originaire de Québec, Denis Careau s'est vite intégré à l'Université du Québec à Rimouski. « C'est un milieu qui est très stimulant. J'ai reçu un très bel accueil de l'équipe, de la communauté locale – tant à Rimouski qu'à Gaspé – et universitaire, facilitant mon intégration à l'UQAR ».

Cédric Chavanne, professeur en océanographie physique Campus de Rimouski

Originaire du Sud de la France, Cédric Chavanne s'est joint à l'UQAR-ISMER l'été dernier comme professeur et chercheur



en océanographie physique. Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur de l'École Nationale Supérieure de Techniques Avancées, en 2000 à Paris, il a complété un doctorat en océanographie à l'Université d'Hawaii, en 2007.

À la suite d'un postdoctorat d'un an à l'Université d'Hawaii, M. Chavanne a effectué un autre postdoctorat pendant 18 mois à l'Université d'East Anglia, en Angleterre. Il y a alors occupé un poste d'enseignant-chercheur pendant une année.

Les intérêts scientifiques de M. Chavanne portent sur l'observation des mouvements océaniques de l'ordre du kilomètre, qui ne sont pas résolus par les modèles numériques utilisés dans les prévisions climatiques. « Les effets collectifs de ces mouvements sont représentés par des paramétrisations assez crues, qui souvent ne tiennent pas compte de leur dynamique », explique-t-il. « Les observations permettent de mieux comprendre cette dynamique et de tester et améliorer les paramétrisations. »

Cédric Chavanne étudie également la dynamique des courants côtiers dans la Mer de Weddell, en Antarctique, et leurs impacts sur les échanges de chaleur et de sel entre les eaux du large et les eaux côtières. « Les échanges de chaleur entre les eaux du large, qui se réchauffent avec le réchauffement climatique, et les eaux côtières froides, qui sont en contact avec les barrières flottantes de glace, accélèrent la fonte de ces dernières. Cela peut avoir des conséquences pour la stabilité des glaciers retenus par les barrières de glace, et donc pour l'élévation du niveau de la mer. »

L'intégration de M. Chavanne au sein de l'UQAR-ISMER s'est très bien déroulée. « Je trouve qu'il y a une bonne ambiance. J'ai des collègues dynamiques, qui sont à peu près du même âge que moi. Donc, c'est très sympa », conclut-il.

Brenda Dubé, professeure invitée en sciences infirmières Baie-Comeau

Le lancement du baccalauréat à temps plein en sciences infirmières à Baie-Comeau a permis à Brenda Dubé de rejoindre l'Uni-



versité du Québec à Rimouski comme professeure invitée dans ce domaine. En poste depuis le mois d'août, Mme Dubé joue un rôle de coordination et d'enseignement auprès de la clientèle de la Côte-Nord dans le cadre de ce projet de décentralisation.

Détentrice d'une maîtrise en enseignement de l'Université de Sherbrooke, Mme Dubé a consacré son mémoire à une stratégie d'enseignement favorisant l'acquisition des techniques de soins en laboratoire-colège de soins infirmiers. Elle a d'ailleurs présenté sa recherche en 2000 lors d'un colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale. Auparavant, Mme Dubé a obtenu un baccalauréat en sciences infirmières de l'Université de Montréal, en 1982.

Originaire de Baie-Comeau, Brenda Dubé a été infirmière en santé communautaire et en centre hospitalier pendant six ans, entre 1976 et 1983. Par la suite, elle a poursuivi sa carrière en enseignement en soins infirmiers au collège de Baie-Comeau pendant 25 ans. Pendant les 4 dernières années, elle était en outre responsable de la coordination du département en soins infirmiers de l'établissement d'enseignement.

De 2007 à 2011, Mme Dubé a été agente de planification, de programmation et de recherche à l'Agence de santé et de services sociaux de la Côte-Nord. Elle a d'ailleurs contribué à la gestion de programmes en santé physique (salle d'urgence, groupe de médecine de famille, Info-Santé et réseau de traumatologie).

« Le domaine de la santé, c'est ma passion ! » souligne Brenda Dubé, qui est particulièrement fière de prendre part au lancement du baccalauréat à temps plein en sciences infirmières à Baie-Comeau. « C'est un projet qui est novateur pour la Côte-Nord et je suis choyée que l'UQAR me permette de contribuer à écrire l'histoire par l'implantation de ce programme à temps complet. »

Hamid Nach, professeur en sciences de la gestion Campus de Lévis

Originaire du Maroc, Hamid Nach s'est joint à l'UQAR campus de Lévis en juillet dernier comme professeur en sciences



de la gestion. Récemment titulaire d'un doctorat en administration des affaires de l'UQAM, avec spécialisation en systèmes d'information, il a complété une maîtrise en informatique de gestion à l'UQAM, en 2005, et un baccalauréat en sciences physiques à l'Université Mohammed-V Agdal, au Maroc, en 1995.

L'impact des technologies de l'information sur l'identité passionnée Hamid Nach. Il s'intéresse notamment à la redéfinition des rôles et de l'identité par les technologies de l'information, à leurs aspects sociaux et aux processus d'adaptation et de résistance à ces mêmes technologies. M. Nach a vu certains de ses travaux de recherche publiés dans des revues de renom telles *Computer and Human Behavior* et *European Journal of Information Systems*. Il a d'ailleurs un intérêt marqué pour l'interdisciplinarité entre l'informatique, la sociologie et la psychologie.

Passionné autant par la recherche que par l'enseignement, M. Nach est un grand défenseur de l'utilisation des technologies du Web 2.0 en apprentissage. « Les jeunes d'aujourd'hui sont des utilisateurs avertis des technologies dites sociales – téléphones mobiles, réseaux sociaux, etc. – et en font un usage presque quotidien. En même temps, le web connaît un envol des services collaboratifs, par exemple, Google apps ou Zoho, qui, pour la plupart, sont gratuits et simples à utiliser. Cette évolution permet aux étudiants d'élargir les pratiques et les frontières de l'apprentissage notamment en termes de collaboration, d'interactivité et d'accès à l'information. »

Dès son premier jour à l'UQAR, Hamid Nach a constaté que le campus de Lévis offre un climat de travail très stimulant. « Je me sens particulièrement privilégié de faire partie du corps professoral de l'UQAR. C'est également une occasion pour moi de contribuer au rayonnement de l'université sur le plan de la recherche et de l'enseignement en sciences de la gestion. »

Maude Sirois, étudiante au baccalauréat en chimie de l'environnement et des bioressources

Étudiante heureuse à l'UQAR

Originaire de Montréal et diplômée en sciences, lettres et arts du Collège Bois-de-Boulogne, Maude Sirois a jeté son dévolu sur l'UQAR, campus de Rimouski, afin de poursuivre ses études universitaires.

Ce qui l'a attirée dans le baccalauréat en chimie de l'environnement et des bioressources est l'accent qui est mis sur l'environnement tout au long du programme. Le fait d'avoir deux trimestres en stage rémunérés et crédités l'a également conquise. « Même si j'avais le choix entre quatre universités à Montréal, je préférais quand même l'UQAR », confie Maude.

Lors d'une journée universitaire au Collège Bois-de-Boulogne, Maude a rencontré Catherine

Côté, conseillère en communications et en recrutement à l'UQAR, qui lui a organisé une visite privée et personnalisée, en collaboration avec Marilyne Gauthier du département de chimie, puisqu'elle ne pouvait être présente à la journée portes ouvertes du mois de janvier. La visite des laboratoires, les rencontres avec des professeurs et la découverte du paysage ont confirmé son choix.

Ce que Maude trouve intéressant dans le programme en chimie de l'environnement et des bioressources à l'UQAR est la disponibilité des professeurs ainsi que la proximité avec ses collègues de classes, qui forment un groupe proche puisqu'ils sont peu nombreux. Elle apprécie également la proximité du



Maude Sirois a trouvé en l'UQAR un milieu de vie dynamique à dimension humaine.

terrain permettant de faire des recherches à seulement 10 minutes de l'université. Les activités d'intégration du programme

ont permis aux 17 étudiants de la deuxième cohorte de tisser rapidement des liens entre eux. Dans le cadre d'un cours,

ils ont effectué de l'échantillonnage d'eau sur le fleuve pour analyse dans les laboratoires.

En tant qu'étudiante en provenance de Montréal, son intégration à la communauté universitaire rimouskoise n'aurait pas pu mieux se passer. Se logeant aux résidences universitaires, elle s'est retrouvée avec trois colocataires qu'elle ne connaissait pas et, très rapidement, une bonne chimie s'est installée entre eux. « Je n'ai ni voiture, ni permis de conduire, mais en étant aux résidences, tout se fait à pied et le Club plein air permet de découvrir l'environnement dans lequel on vit pour vraiment pas cher », affirme Maude qui compte bien continuer ses études parmi nous.

Aggie Perrin

Compilatio, un logiciel qui traque le plagiat électronique

La lutte au plagiat électronique s'effectue maintenant grâce au Web. Depuis 2008, l'Université du Québec à Rimouski recourt au logiciel Compilatio afin d'analyser des documents électroniques pour contrer les copier-coller de documents disponibles en ligne.

Qu'est-ce que le plagiat ? Selon le règlement 6 du Régime des études avancées et de la recherche de l'UQAR, le plagiat est « la reproduction d'idées, de données ou de résultats de recherche, publiés ou non, de quelqu'un d'autre sans lui en reconnaître de façon explicite la paternité intellectuelle ».

L'un des mandats du Centre d'aide à la réussite de l'UQAR



Manon Deshaies, conseillère au Centre d'aide à la réussite de Lévis.

est de sensibiliser les étudiants au sujet du plagiat. « Prendre un texte sur Internet, en chan-

ger quelques mots tout en gardant son contenu et l'utiliser dans un travail est considéré

comme du plagiat si on ne mentionne pas ses sources », précise la coordonnatrice du CAR, Élisabeth Haghebaert. Le CAR a préparé un document expliquant comment citer correctement. Ce document est accessible par le biais de Claroline.

Le logiciel Compilatio permet par ailleurs aux professeurs de vérifier s'il y a du plagiat dans les travaux remis. « En passant le document dans Compilatio, le professeur obtient un pourcentage de mots qui ont été utilisés textuellement sur des sites et il y a une référence vers les sites en question », explique Manon Deshaies, conseillère au CAR de Lévis.

Dès qu'ils ont un soupçon, les professeurs ont l'obligation de déclarer au Secrétaire général qu'un étudiant a plagié. Un comité est ensuite chargé d'entendre le professeur et l'étudiant en question – ce comité est différent selon le cycle d'étude. Chacun présente son point de vue à tour de rôle devant le comité.

Si le comité en vient à la conclusion qu'il y a eu plagiat, l'étudiant fautif peut recevoir diverses sanctions, allant d'une note de zéro pour le travail à l'échec pour le cours jusqu'à l'expulsion du programme en cas de récidive ou de faute majeure.

Jean-François Bouchard

En bref

Lien Express

Le bulletin électronique des diplômés de l'UQAR d'octobre/novembre est en ligne. On peut le consulter par le biais de l'adresse www.uqar.ca/services-diplomes/le-lien-express.

Prix Acfas Pierre-Dansereau

L'Association francophone pour le savoir et le Module Science Radio-Canada remettront le premier Prix Acfas Pierre-Dansereau le 7 mai prochain lors du 80^e congrès de l'Acfas. Ce prix de 5000 \$ vise à souligner l'engagement d'un chercheur ou d'un groupe de chercheurs afin d'améliorer la qualité de la vie en société. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 1^{er} février 2012. Les critères d'évaluation et d'admissibilité sont disponibles sur le site www.acfas.ca.

Cours de mandarin à l'UQAR

L'Association des étudiants et chercheurs chinois de l'UQAR offre, depuis l'automne 2010, des cours de mandarin au campus de Rimouski. S'adressant aux personnes intéressées par la Chine, ces cours sont donnés par des membres de l'AEECC, dont Ting Zhang, Tianyu, Lei Zou, et une étudiante à la maîtrise en Gestion de projet, Yu Dong. Permettant de mieux connaître la culture et les traditions chinoises, ces cours de mandarin attirent des étudiants de l'UQAR et de plus en plus de Rimouskois. Des cours privés ont d'ailleurs débuté cette année. Pour plus d'informations, on écrit à aecquar@hotmail.ca ou visite la page Facebook de l'AEECC.



APPEL DE CANDIDATURES BOURSE D'EXCELLENCE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES 2012

**DATE LIMITE DE DÉPÔT DES DOSSIERS :
LE JEUDI 12 JANVIER 2012, 16 H**

**Vous avez obtenu un baccalauréat en génie d'une université québécoise?
Vous êtes membre de la Section étudiante – Cycles supérieurs de l'Ordre?
Vous avez une moyenne générale cumulative minimale de 3 sur
une note maximale de 4 (ou l'équivalent)?**

**Posez votre candidature à la Bourse d'excellence
aux études supérieures 2012**

À gagner : 7 500 \$

Pour tout renseignement complémentaire et pour obtenir le formulaire de candidature, rendez-vous sur le site Internet de l'Ordre au www.oiq.qc.ca.

Campus de Lévis

Une équipe de cheerleading voit le jour à l'UQAR

Une équipe de cheerleading vient d'être formée au campus de Lévis. Associant la gymnastique au sol, la danse, les projections, les sauts et la formation de pyramides, cette discipline sportive est aussi spectaculaire qu'exigeante.

Initiée par le Service aux étudiants de l'UQAR campus de Lévis, cette équipe de cheerleading est dirigée par **Karine Pepin**, qui compte huit années d'expérience dans ce sport. Elle a même suivi une formation auprès de la Fédération de cheerleading du Québec. L'étudiante en éducation préscolaire et enseignement primaire a contribué à développer le cheerleading à Rimouski à l'école Paul-Hubert et au Cégep de Rimouski. C'est avec la même motivation qu'elle s'implique dans l'équipe de cheerleading de l'UQAR au Campus de Lévis.

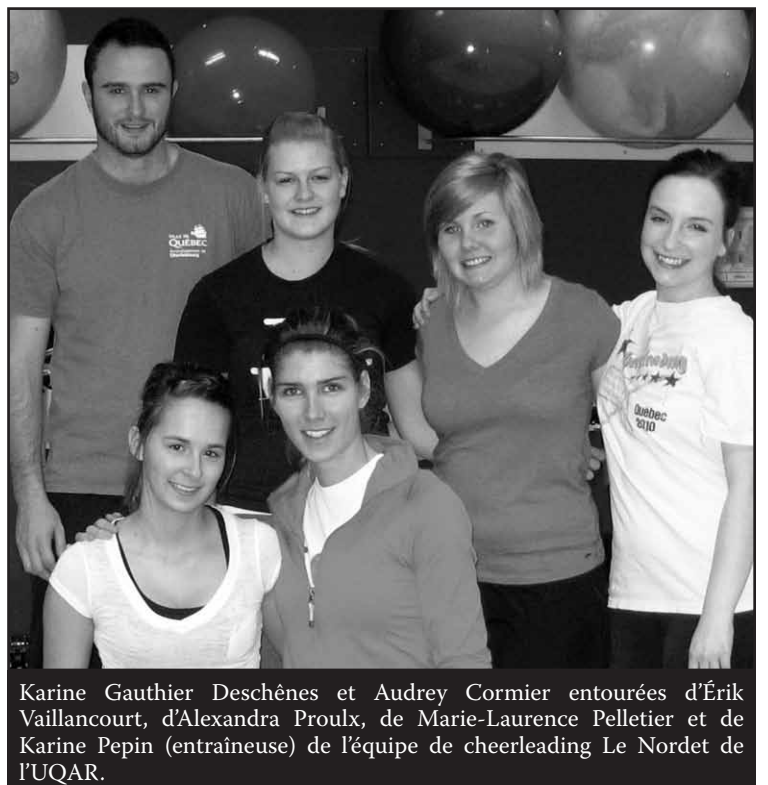
« J'ai le goût d'être une pionnière

et de voir le projet démarrer et réussir. Je pense que le plus beau défi, c'est le développement, autant de mon côté que de celui des athlètes. C'est quelque chose de relativement lourd à porter, puisque les préjugés circulent encore, mais c'est extrêmement gratifiant de travailler avec des gens qui croient en la beauté du sport », mentionne Mme Pepin. « Pas besoin de dire qu'on est maintenant loin des pompons, et que le cheerleading est devenu une discipline sportive à part entière. »

Le cheerleading gagne de plus en plus en popularité au Québec, observe **Stéphanie Genois**, technicienne en loisirs à l'UQAR campus de Lévis. « C'est une discipline qui est montante dans les écoles secondaires et dans les cégeps. Le fait d'avoir une équipe à l'UQAR, au campus de Lévis, permet aux adeptes de ce sport de le pratiquer à l'université. » L'équipe

de l'UQAR campus de Lévis est d'ailleurs inscrite à la Fédération de cheerleading du Québec. La chimie au sein de l'équipe est essentielle pour bien réussir en cheerleading. « C'est un sport où chaque talent a sa place et donne une saveur à une routine. C'est un sport qui ne nous accorde que deux minutes trente pour prouver nos capacités, alors pas le temps d'être nerveux! Chaque faux pas est noté et peut coûter cher en compétition. Il ne suffit que d'une chute pour descendre de plusieurs positions au classement. C'est aussi un sport qui peut devenir très dangereux si la personne qui vous l'enseigne ne respecte pas vos capacités ou si les techniques ne sont pas maîtrisées », explique Karine Pepin.

L'équipe de cheerleading de l'UQAR campus de Lévis compte sur un noyau dur de quatre étudiantes, **Marie-Laurence Pelletier**, **Karine Gauthier Deschênes**, **Audrey Cormier** et



Karine Gauthier Deschênes et Audrey Cormier entourées d'Érik Vaillancourt, d'Alexandra Proulx, de Marie-Laurence Pelletier et de Karine Pepin (entraîneuse) de l'équipe de cheerleading Le Nordet de l'UQAR.

Alexandra Proulx, et d'un étudiant, **Érik Vaillancourt**. « Nous sommes d'ailleurs à la recherche de gars pour se joindre à l'équipe », conclut Stéphanie Genois. Les étudiant(e)s intéressé(e)s à join-

dre l'équipe de cheerleading de l'UQAR campus de Lévis sont invité(e)s à contacter Mme Genois au poste 3381 ou par courriel à stephanie_genois@uqar.ca.

Jean-François Bouchard

Une victoire pour la LMI des Îles-de-la-Madeleine

Un franc succès pour le 7^e tournoi d'impro du Paradoxe

L'équipe de la LMI des Îles-de-la-Madeleine a remporté le tournoi d'improvisation du Paradoxe avec un pointage de 6 contre 4. L'équipe a affronté en finale la LIQ de Québec au plateau du Pub l'Interdit sous les yeux de nombreux spectateurs.

Un fait étonnant concernant cette victoire est que l'équipe championne de cette édition se situait, l'an dernier, au dernier rang du classement général. « L'improvisation est équivalente au hockey dans la mesure où il y a tellement de parité et nous en avons la preuve avec la réussite de la LMI cette année », mentionne **Pierre Miousse**, technicien en loisirs au service aux étudiants.

Parmi les équipes universitaires présentes lors du tournoi,

l'équipe de l'UQAR du campus de Lévis s'est classée au 3^e rang alors que l'équipe du campus de Rimouski est arrivée au 5^e rang. Plusieurs étudiants de l'UQAR se sont démarqués lors du tournoi, dont **Catherine Lavertu**, **Frédérique Hallé** et **Lysanne Audet** du campus de Lévis, et **Marc-Antoine Lévesque**, **Cathy-Ève Côté** et **Steven Lee-Potvin** du campus de Rimouski.

Le tournoi, organisé par le comité Paradoxe en collaboration avec l'AGECALE et les Services aux étudiants, a accueilli en tout une vingtaine d'équipes formant un total de 125 participants. On comptait, parmi les différentes équipes, des joueurs de partout au Québec, mais également de l'extérieur. « Certains participants venaient du Manitoba, de l'Ontario et même de Bordeaux,

en France, ce qui ajouta une saveur internationale à l'évènement », souligne M. Miousse.

Pareillement aux années précédentes, le trophée attribué à l'équipe championne de cette 7^e édition a été remis par **François Thibault**, président de l'AGECALE. D'autres invités protocolaires ont également participé à la cérémonie de remise de prix tels que **Marjolaine Falardeau**, représentante de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Québec ainsi que **Simon Corriveau**, directeur des Services à la communauté universitaire au Campus de Lévis. Le tournoi d'improvisation le Paradoxe fut un franc succès, autant sur le plan de l'organisation que des performances impressionnantes livrées par l'en-



L'équipe LMI des Îles-de-la-Madeleine est formée de Marc-André Turbide, de Myriam Fugère, du capitaine Cédric Landry, de François-Guillaume LeBlanc et de David Bourgeois.

semble des participants. Cette 7^e édition a accueilli de nombreux spectateurs tout au long de la fin de semaine et s'est terminée par une foule comble lors de la finale qui eut lieu dimanche après-midi. « Il y aura définitivement une 8^e édition du tournoi l'an prochain et nous avons comme

objectif premier de miser davantage sur la participation d'équipes d'improvisation venant de milieux universitaires », conclut Pierre Miousse. L'Open du Paradoxe a su encore une fois faire ses preuves et en a divertit plus d'un!

Claudie Gendron

L'UQAR a pris place au 46^e Salon du livre de Rimouski

Pour une 2^e année consécutive, le baccalauréat en lettres et création littéraire de l'UQAR a assuré une présence au Salon du livre de Rimouski, qui s'est tenu du 3 au 6 novembre 2011 au Centre de congrès de l'Hôtel Rimouski.

Un stand du programme de lettres et création littéraire présentait les publications de professeurs du département ainsi que celles d'étudiants étant passés, au fil des ans, par les cours en lettres de notre université. Une présence de la revue *Caractère* – qui fêtera ses 20 ans d'existence en 2012 – a également été assurée pendant toute la durée du Salon. *Caractère* est une revue étudiante de création littéraire qui publie des textes d'étudiants de tous programmes confondus. Cette revue est la seule de ce type à l'Est de Québec et elle est entièrement gérée par des étudiants en lettres.

Selon **Christine Portelance**, responsable du baccalauréat en lettres et création littéraire, le but de cette présence au Salon du livre était de « faire découvrir l'importance de la tradition de création littéraire à l'UQAR. La création littéraire est une façon d'étudier la littérature permettant de se placer du côté de l'écriture, ce n'est pas seulement un exercice d'expression ». En effet, cette formation permet d'intégrer plusieurs métiers de la plume, tels que le journalisme, la rédaction, la révision, la recherche et plusieurs autres.

Des rencontres avec des écrivains invités et des écrivains en résidence permettent d'enrichir les étudiants et professeurs, autant sur le plan académique que sur le plan personnel. D'ailleurs, l'écrivain de renommée internationale **Dany Laferrière** a reçu l'an dernier un doctorat honorifique de l'UQAR et est parrain du programme de lettres et création littéraire.

Aggie Perrin

APPEL DE CANDIDATURES

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES DOSSIERS :
LE JEUDI 12 JANVIER 2012, 16 H

PRIX
UNIVERSITAIRE
du
Mérite
2012

1^{er} prix : 7 500 \$
2^e prix : 5 000 \$
3^e prix : 3 000 \$

Conditions d'admissibilité

- Être membre de la Section étudiante de l'Ordre des ingénieurs du Québec.
- Être étudiant à plein temps dans un programme d'études de premier cycle en génie.
- Détenir 60 crédits ou plus.
- Avoir une moyenne générale cumulative minimale de 3 sur une note maximale de 4 (ou l'équivalent).

Pour tout renseignement complémentaire et pour obtenir le formulaire de candidature, rendez-vous sur le site Internet de l'Ordre au www.oiq.qc.ca.

514 845-6141 • 1 800 461-6141, poste 3108

Ordre
des ingénieurs
du Québec

Dévoilement du Nordet de l'UQAR pour l'année 2011-2012

Les équipes du Nordet de l'UQAR sont maintenant composées et prêtes à représenter notre université à travers le Québec. Les équipes ont été présentées lors d'une conférence de presse le 7 novembre dernier. L'UQAR compte également une équipe en golf au campus de Lévis. Bonne chance à nos athlètes !

Aggie Perrin

Basket-ball masculin

L'équipe de basket-ball masculine évoluera jusqu'au mois de mars 2012 dans la ligue régionale Sport Action les vendredis soir au SAPS de l'UQAR. Les athlètes ont participé au tournoi Festival d'automne les 15 et 16 octobre 2011 au Collège Édouard-Montpetit et participeront au challenge de l'Est du Québec le 14 janvier 2012 au Cégep de Rivière-du-Loup.

L'entraîneur de l'équipe de basket-ball masculine est **Pascal Bérubé**, qui est joueur du Nordet depuis 2005. Il a joué au niveau collégial AA lors de la saison 2002-2003 et possède plusieurs années d'expérience d'entraînement d'équipes de basket-ball. C'est sa première année au sein du Nordet à titre d'entraîneur.



Derrière : Yann Duret, Pierre-Baptiste Maillet, Guillaume Fortin, Olivier Cadieux.

Devant : Frédéric Allard, Andy Baudin, Mathieu Dionne, Gabriel Tona-Baki

Absents : Pascal Dubé, Sébastien Ouellet, Soungalo Traore

Canot à glace mixte



Derrière : David Didier, Renaud McKinnon, Simon Frenette

Devant : Frankie Jean-Gagnon, Myriam Trottier-Paquet, Johan Bérubé

C'est au sein du circuit québécois de canot à glace qu'évolue l'équipe de canot à glace du Nordet. Ils participeront à cinq courses au cours de l'année 2012 : la grande traversée de Charlevoix, les 28 et 29 janvier 2012 ; la course en canot du Carnaval, les 3 et 5 février 2012 ; la course de la banquise Portneuf, le 11 février 2012 ; le Trois-Rivières extrême, le 18 février 2012, ainsi que le Grand défi des glaces, le 3 mars 2012. Pour en savoir plus sur le circuit québécois de canot à glace, consultez le : www.circuitquebecoiscanotaglace.org.

Les entraîneurs sont **David Didier** et **Johan Bérubé**, tous

deux étudiants à la maîtrise en géographie et qui en sont à leur quatrième année au sein de l'équipe de canot à glace.

Soccer intérieur féminin

La ligue régionale de soccer intérieur de l'UQAR s'entraîne les dimanches soir au SAPS de l'UQAR jusqu'en mars 2012. Les athlètes évoluent dans la ligue collégiale-universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) et joueront le 21 janvier 2012 à St-Augustin-de-Desmaures ; le 29 janvier 2012 à Trois-Rivières ; le 26 février 2012 à St-Augustin-de-Desmaures ; le 10 mars 2012 à Trois-Rivières, et le 31 mars 2012 lors du championnat provincial, qui se tiendra à St-Augustin.

Sébastien Gagnon en est à sa deuxième année en tant qu'entraîneur de l'équipe féminine de soccer intérieur du Nordet. Il est également directeur technique du club de soccer Fury de Rimouski et il fut gagnant de la coupe du Québec Saputo AA lors de l'été 2005 avec le U-18 masculin.



Derrière :

Sébastien Gagnon, Stéphanie Robitaille-Pagotto, Jessica Ouellet, Christina Lavoie, Amélie Leblanc-Thibault

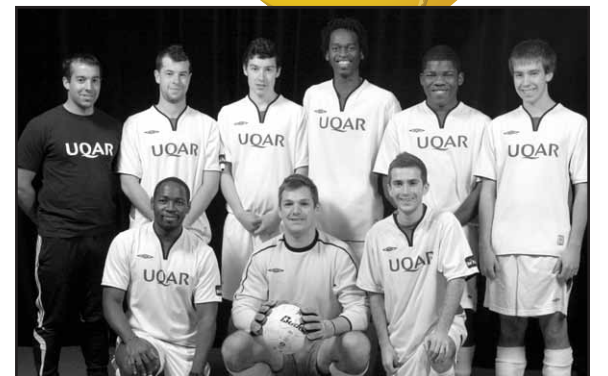
Devant : Myriam Huard, Sarah-Ève Ruest, Émilie Lantagne, Mireille Levasseur, Manon Turmel

Absentes : Florence Boucher-Boisclair, Zoé-Lise Deck-Léger

Soccer intérieur masculin

Les rencontres de la ligue régionale de soccer intérieur de l'UQAR ont lieu les dimanches soir au SAPS de l'UQAR, depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars 2012. Les affrontements auxquels prennent part les athlètes ont lieu au sein de la ligue collégiale-universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) et se tiendront le 21 janvier à St-Augustin-de-Desmaures ; le 29 janvier à Trois-Rivières ; le 26 février à St-Augustin-de-Desmaures ; le 10 mars à Trois-Rivières, et le 31 mars pour le championnat provincial à St-Augustin.

L'équipe est entraînée par **Maxime Claveau** qui, après 10 ans comme entraîneur des catégories U-10 à Senior (AA et AAA), en est à sa première expérience en tant qu'entraîneur du Nordet de Rimouski.



Derrière : Maxime Claveau, Jean-Michel Beaulieu-Dulac, Guillaume Gasse, Donald Kevin Youmbi, Yorick Tetog Tawokam, Jean-François Dubé

Devant : Hermann Sayap, Jean-François Gagné, Hugues Boulanger

Absents : Olivier Gasse-Giguère, Charles Hudon-Leduc, Yannick Leroy

Volleyball féminin

C'est dans la ligue universitaire division 2 du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) que l'équipe féminine de volleyball représente l'UQAR. Les tournois auront lieu les 4 et 5 novembre 2011, à l'UQAM ; les 25 et 26 novembre 2011 à l'UQTR ; les 17 et 18 février 2012 à l'UQAC ; les 2 et 3 mars 2012 à l'UQAR, et le 17 mars 2012 pour le championnat provincial qui aura lieu à l'UQTR. Le tournoi invitation de l'UQAR a eu lieu le 1^{er} octobre 2011 au SAPS de l'UQAR.

Cette équipe du Nordet est entraînée par **Gilbert Cassista**, qui en est à sa première année à ce titre. En 2009-2010, il était entraîneur du Sélects juvénile AA masculin de l'école secondaire Paul-Hubert, et en 2006-2007, joueur du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke (universitaire division 1).



Derrière : Josyane Ruel, Joannie Martin, Vanessa Fortin, Caroline Bérubé, Catherine Perreault, Julia Ouellet, Gilbert Cassista

Devant : Martine Kessler, Marianne Aboussafy, Heike Link, Marie-Lee Thériault, Caroline Brousseau, Isabelle Chenail-Trépanier, Vanessa Otis-Landry

Ultimate frisbee



Derrière :

Christina Tanguay, Charles Létourneau-Berger, Alexandre Raymond, Samuel Beaulieu-Provencher, Gabriel Michaud, Clovis Roussy, Frédéric Brédard

Devant : Valérie Desrochers, Gabrielle Robineau-Charrette, William Rondeau, Myriam Huard, Roxanne Brion-Roby

Absent : Maxime Lévesque

L'équipe du Nordet participera au tournoi provincial d'Ultimate Frisbee « Bye Bye », qui aura lieu les 26 et 27 novembre 2011 à Trois-Rivières et au tournoi provincial « La Flotte », les 14 et 15 janvier 2012 à Rimouski. La ligue régionale de l'association Ultimate Rimouski s'entraînera de septembre 2011 à avril 2012, les jeudis soir au SAPS de l'UQAR.

L'entraîneur de l'équipe d'Ultimate frisbee du Nordet est **Frédéric Brédard**. Il est président de l'association Ultimate Rimouski depuis avril 2011. Lors de la saison 2010-2011, il était assistant-

entraîneur de l'équipe, et il en est à sa première année à titre d'entraîneur-chef. Pour en savoir plus sur cette association, consultez le www.ultimaterimouski.com.

Parc de sculptures monumentales au parc Beauséjour de Rimouski

Roger Langevin va réaliser l'œuvre de sa vie

Longuement mûri par le professeur Roger Langevin, l'ambitieux projet de parc de sculptures monumentales verra le jour au parc Beauséjour de Rimouski. Les œuvres *Les Patineuses* et *Première envolée* seront d'ailleurs installées d'ici la fin de l'année.

Fruit d'une concertation entre M. Langevin, l'UQAR, la Fondation de l'UQAR, la Ville de Rimouski et la Corporation des monuments publics de Rimouski, le parc sera aménagé au cours des 5 prochaines années et contiendra 10 sculptures monumentales. « Le professeur Roger Langevin a permis de faire rayonner la sculpture monumentale au Québec, observe le recteur **Michel Ringuet**. La création du parc de sculptures monumentales va permettre à la Ville de Rimouski de se doter d'un attrait majeur accessible à tous. »

Selon l'entente négociée entre les parties, l'Université du Québec à Rimouski prêtera à la Ville de Rimouski les sculptures réalisées par M. Langevin dans le cadre de son travail à l'Université. Ce prêt est d'une durée de 99 ans. La Ville veillera à l'entretien des œuvres et aménagera les aires d'emplacement prévues pour chacune des sculptures.



Raymond-Marie Murray (conseiller municipal de Rimouski), Denise Banville (directrice générale de la Fondation de l'UQAR), Roger Langevin, Alain Caron (secrétaire général de l'UQAR) et Philippe Thibault (président de la Corporation des monuments publics de Rimouski) ont dévoilé les œuvres qui constitueront le parc de sculptures monumentales.

Roger Langevin agira comme conseiller technique à l'installation et à l'entretien du parc. « Aucun modèle n'existe ailleurs au pays », indique le sculpteur de réputation internationale. « Un parc de sculptures comme celui que je me propose de faire, tourné vers l'expression de la joie de vivre, pouvait-il trouver meilleur écrin que Rimouski ? »

C'est le 10 novembre 2004 que

M. Langevin a parlé pour la première fois aux autorités de l'UQAR et de la Ville de Rimouski de ce projet de parc de sculptures. Même si le projet a mis quelques années avant de voir le jour, le professeur de l'UQAR estime que celui-ci arrive « à temps, ni trop tôt, ni trop tard. Mes réalisations des dernières années m'ont permis non seulement de me perfectionner sur le plan technique, mais aussi d'en

arriver à découvrir, enfin, le fil conducteur pouvant relier les unes aux autres les dix œuvres escomptées. »

Aussi, les sculptures auront comme thème commun les relations humaines. « Nous croyons que ce parc de sculptures deviendra un attrait majeur, d'une grande richesse, qui permettra à notre ville et notre région de se démarquer sur le plan artisti-

que », indique le conseiller municipal de Pointe-au-Père, **Raymond-Marie Murray**. *Le Trimural du millénaire*, *Les Bâtisseurs*, *Les Amoureux*, *La Grande nageuse*, *La Lectrice*, *La Famille*, *Les Générations* et *Les Yeux du cœur* sont toutes des œuvres de M. Langevin que l'on retrouve déjà à Rimouski.

Une campagne de financement sera lancée auprès du public et des entreprises privées en collaboration avec la Fondation de l'UQAR. Le nom du donateur associé à chacune des sculptures sera indiqué à proximité de chaque œuvre.

Enfin, n'étant jamais à court de projets, Roger Langevin a déjà une petite idée de ce qu'il fera lorsque le parc de sculptures monumentales sera complété : un second tome de son livre *Une vie pour sculpter*. « Je raconterai, entre autres choses, les péripéties qui ont jalonné le présent projet depuis le 10 novembre 2004 », conclut-il. « Je compte bien faire une large part aux personnes de notre région sans lesquelles mon rêve de faire de l'art public accessible au plus grand nombre aurait pu ne pas aboutir. »

Jean-François Bouchard

Galerie d'art Caisse Desjardins de Rimouski

Hélène Frenette présente *Angle droit ?*



Stockholm, d'Hélène Frenette.

L'artiste peintre **Hélène Frenette** présente l'exposition *Angle droit ?*, du 27 novembre au 10 décembre, à la Galerie d'art Caisse Desjardins de Rimouski de l'Université du Québec à Rimouski.

Cette nouvelle exposition de Mme Frenette est constituée d'œuvres réalisées principalement lors d'une année d'expérimentation et de création aux États-Unis. La recherche de l'équilibre entre les formes géométriques, les angles, les couleurs et les lignes fluides est au centre de la démarche artistique de l'exposition *Angle droit ?*

Originaire de Montréal, Hélène Frenette habite à Rimouski depuis 2004. Son intérêt pour l'art abstrait s'est

développé lors d'études collégiales en design industriel. D'ailleurs, l'influence du dessin technique est perceptible dans les lignes et les formes géométriques des créations de l'artiste peintre.

La douzaine de toiles de l'exposition *Angle droit ?* sont vives et colorées. « Je peins sans contrainte ni règle particulière tout en atteignant un équilibre entre la texture, les formes, les lignes et les couleurs », mentionne-t-elle. « Même si mes toiles sont abstraites, on perçoit un certain ordre ou équilibre dans mes peintures », conclut Mme Frenette.

Jean-François Bouchard

La sculpture « Le Grand Départ » est installée devant le campus de Lévis

La sculpture « Le Grand Départ », de **Michael Bergstaller**, a été installée devant le campus de Lévis. Représentant un cycliste s'apprêtant à s'élancer sur son vélo, la sculpture a été dévoilée lors du dernier Vélothôn. Cette activité sera de retour pour une troisième édition les 8 et 9 février 2012.



UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Jean-François Bouchard

Personne-ressource à Lévis : Jacques d'Astous

Montage : Mireille Desgagnés

Photos : Aggie Perrin, Jacques d'Astous, Jean-François Bouchard, Antoine Devouard, Pierre Miousse et Jean-Luc Théberge

Impression : L'Avantage Impression

Ligne info-programmes : 1 800 511-3382

Courrier électronique : uqar@uqar.ca

Site Internet : www.uqar.ca

Campus de Rimouski : 418 723-1446

Campus de Lévis : 418 833-8800

Rivière-du-Loup : 418 862-5167

Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.



La plupart des textes d'UQAR-info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.ca).